

LE QUOTIDIEN

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Need et Département
Hindoustan :

3 mois 85 fr.
6 mois 160 fr.
1 an 300 fr.

Autres départements
et colonies :

3 mois 95 fr.
6 mois 180 fr.
1 an 350 fr.

Compte chèques postaux :
Lille 97

TOULON, une fois de plus, sous les bombes anglo-américaines

64 MORTS, 200 BLESSÉS

Toulon, 12 mars. — Samedi, vers midi, Toulon et les localités voisines ont été attaquées par la quatrième fois par l'aviation anglo-américaine. Ce bombardement, qui a duré une heure, a causé de graves dommages et a entraîné la mort de 64 personnes et blessé 200 autres.

Les travaux de déblaiement dureront plusieurs jours.

LES CONFÉRENCES DE NOTRE-DAME DE PARIS

Le Christ et l'avenir

par le R. P. PANICI

Les deux premières conférences du R. P. Panici ont rappelé cette vérité : que toute souffrance provient de la faute de l'homme. Elles ont proposé des méthodes de la plus grande efficacité pour la guérison de la souffrance.

Un regard jeté autour de soi constate que la plupart des hommes souffrent de la souffrance. Ils ne savent comment vivre heureux et cela non seulement dans les circonstances extraordinaires, mais dans l'existence ordinaire.

Notre époque n'a guère pu se débarrasser de la souffrance. Elle est devenue une sorte de déception et de souffrance de cette guerre internationale et ravageuse.

Un regard jeté autour de soi constate que la plupart des hommes souffrent de la souffrance. Ils ne savent comment vivre heureux et cela non seulement dans les circonstances extraordinaires, mais dans l'existence ordinaire.

Tout remède a été montré, mais il n'est pas facile à appliquer. Le Christ offre à nous, par ses paroles, une méthode simple et efficace pour nous débarrasser de la souffrance.

Après le refus de l'Eire d'expulser les représentants des puissances de l'Axe

Après le refus de l'Eire d'expulser les représentants des puissances de l'Axe, les Alliés ont décidé de continuer à exercer une pression économique sur l'Irlande, dans l'espoir de la pousser à rejoindre le camp des Alliés.

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT RAMIREZ

Buenos-Ayres, 12 mars. — Le général Ramirez a fait des déclarations au sujet de sa récente démission. Il a déclaré qu'il n'avait pas été consulté sur sa démission et qu'il se retire de la vie publique.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LA LUTTE SE POURSUIT AVEC AGRAVEMENT entre le Dniépr inférieur et Tarnopol

30 AVIONS AMÉRICAINS ABATTUS AU COURS D'ATTAQUES contre Toulon, Florence et Padoue

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 12 MARS. — Le haut commandement des forces armées communique : Entre le Dniépr inférieur et Tarnopol, la lutte opposant des forces soviétiques continues. De nombreuses attaques ennemies ont été repoussées.

Des tentatives bolcheviques en vue de passer le Bug au sud-ouest d'Ornau, ont été annulées. Un régiment ennemi qui avait pénétré dans Tarnopol a été détruit après de durs combats de rue.

Sous le commandement du général d'artillerie Hehl, la 36^e division d'infanterie de la Moselle, commandée par le lieutenant-général Hockbaum, a été envoyée dans le secteur de Tarnopol.

Le lieutenant-général von Horn et la 4^e division de troupes de montagne wurtembergo-badoises, sous le commandement du général-major Braun, se sont particulièrement distingués dans les opérations de combat défensives.

Au nord-ouest de Navel, les Soviétiques ont jeté de nouvelles troupes dans la bataille et ont poursuivi leurs tentatives de percée appuyées par des chars. Ils ont été repoussés après la destruction de 33 chars. Dans ces combats le 66^e régiment aérodépendant du Nord de l'Allemagne, commandé par le lieutenant-colonel de réserve Ziegler a été brillamment employé.

Au nord-est d'Osior, près de l'écouart de Nary, nos troupes ont conservé leurs positions contre l'ennemi qui attaquait avec opiniâtreté en de nombreux endroits.

Sur les fronts italiens, l'ennemi a augmenté son activité de troupes de choc. Au sud-ouest et au sud de Cisterna, ainsi que dans les secteurs au nord de Caserta, les attaques ennemies locales appuyées par une forte artillerie ont été écartées sans notre feu défensif.

De vives batailles ont obtenu des coups au bus sur les installations portuaires d'Anzio et ont gravement endommagé un transport ennemi.

Des formations de bombardiers nord-américains ont attaqué le 12 mars les villes de Padoue, Florence et Toulon. Au cours de violents combats aériens et par l'action de la D.C.A. de la marine, l'ennemi a perdu lors de ces attaques, 30 avions, dont 11 abattus par des chasseurs italiens.

Sous la protection d'épaves navales, les bombardiers nord-américains ont lancé, dans la matinée du 12 mars, des bombes dans la région de Florence. Les dégâts ont été occasionnés par des avions ennemis ont attaqué, au cours de la nuit de samedi, des localités de l'Ouest de l'Allemagne. L'artillerie de la D.C.A. a détruit trois de ces avions.

Florence et Padoue sous les bombes américaines

Berlin, 12 mars. — Le 11 mars, pendant les heures de midi, plusieurs formations de bombardiers américains ont attaqué Florence et Padoue. Les avions ont largué des bombes incendiaires et ont provoqué de nombreux incendies dans les zones industrielles et résidentielles.

Les avions ont également largué des bombes incendiaires et ont provoqué de nombreux incendies dans les zones industrielles et résidentielles.

Raid d'avions allemands sur la côte sud de l'Angleterre

Berlin, 12 mars. — Dans la nuit du 11 au 12 mars des avions de bataille allemands ont vite rapide ont survolé la Manche et bombardé des points stratégiques sur la côte sud de l'Angleterre. Tous les appareils sont revenus.

Mort d'un chef de bataillon de la Légion des volontaires français

Paris, 12 mars. — La Légion des volontaires français contre le bolchevisme communique : Au cours de vastes opérations sur le front de l'Est, dans une région où les conditions sont particulièrement difficiles, le chef de bataillon de la Légion des volontaires français a perdu un de ses chefs de bataillon, le commandant Eugène...

M. PHILIPPE HENRIOT A AMIENS

"Que ceux qui croient au désintéressement de l'Amérique se souviennent de l'« ardoise » de 1931"

Amiens, 12 mars. — M. Philippe Henriot a prononcé, devant un auditoire de près de 4000 personnes, un discours où il a souligné l'importance de la situation internationale et a appelé à une plus grande unité entre les Alliés.

LA DÉMISSION DU PRÉSIDENT RAMIREZ

Buenos-Ayres, 12 mars. — Le général Ramirez a fait des déclarations au sujet de sa récente démission. Il a déclaré qu'il n'avait pas été consulté sur sa démission et qu'il se retire de la vie publique.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Il se trouve encore des Français pour croire que les Alliés combattent pour des considérations purement idéologiques, et pour s'opposer à un accord lorsqu'on leur affirme que la guerre qui nous satisfait l'impératif économique du monde.

UNE NOUVELLE AFFAIRE LANDRU ?

UNE DÉCOUVERTE HALLUCINANTE dans le quartier de l'Etoile à Paris

On trouve, dans un hôtel particulier, les cadavres d'une vingtaine de femmes qui avaient été dépecés et brûlés

Un médecin, qui occupait l'immeuble, a disparu, ainsi que plusieurs de ses clientes

Paris, 12 mars. — Une affaire hallucinante et qui, par son ampleur, dépasse même l'ouïe et le tragique des crimes de Landru, vient d'être découverte à Paris.

Depuis plusieurs jours, les habitants de la rue Lesseur, dans le quartier de l'Etoile, étaient incommodés par des odeurs provenant d'un hôtel particulier situé au n° 21 et qui semblait émaner de chairs en combustion.

Samedi soir, l'odeur devenant insupportable, la police et les pompiers furent alertés par des voisins.

Les pompiers pénétrèrent par une fenêtre du premier étage et arrivés dans la cave, trouvèrent une grosse chaudière de chauffage central brûlée à plein régime, dans un état de décomposition avancée. Autour du poêle, d'autres débris macabres gisaient en tas.

Après une minutieuse enquête, il fut rapidement constaté que le commissaire Masou, établi que plusieurs cadavres avaient été dépecés et en partie brûlés.

Dans une cour intérieure voisine du garage, une fosse attira l'attention des policiers. Elle contenait le cadavre d'une femme, ainsi que plusieurs autres vêtements ou en quelque sorte pouvant permettre l'identification des corps.

On pensa cependant qu'il s'agissait de cadavres d'une vingtaine de femmes. L'hôtel appartenait au prince Colonna de Capotendone, qui avait vécu à Paris pendant de longues années.

Le commissaire principal Masou a établi que plusieurs personnes qui étaient allées consulter le Dr Petiot, à son cabinet rue Casimir, avaient disparu depuis cette visite.

Le Dr Petiot, né le 17 janvier 1897 à Aurillac, est un médecin de l'École de médecine de Paris. Il est marié et a un enfant. Dans l'immeuble où il habite et où se trouve son cabinet de consultation, les voisins le présentent comme un homme parlant un peu exalté.

Le médecin soupçonné semble avoir disparu

Jusqu'ici, les recherches entreprises pour joindre le Dr Petiot sont demeurées sans résultat. Le médecin semble avoir disparu depuis des semaines. On ne sait rien de son adresse actuelle. On ne sait pas non plus où il se trouve actuellement. On ne sait pas non plus où il se trouve actuellement.

LA FAÇADE DU SANATORIUM DE MARTEL-DE-JUVILLE, A PASSY (Haute-Savoie)

Cet établissement, des plus modernes, compte 175 lits et permet 350 cures par an.

La quinzaine antituberculeuse doit permettre le perfectionnement de l'armement antituberculeux en France

LE SOUVERAIN PONTIFE s'élève contre les « actes militaires peu glorieux » que sont les bombardements aériens de Rome

Milan, 12 mars. — A l'occasion du 50^e anniversaire de son couronnement, S.S. Pie XII a adressé, du balcon de Saint-Pierre, une allocution à la foule, sur la place. Celle-ci comptait de nombreux habitants de l'Italie méridionale, chassés de leurs foyers par le terreur de la guerre aérienne.

D'abord, annonce le radio du Vatican, le Saint-Père exprima sa profonde compassion pour les douleurs de la foule rassemblée à ses pieds.

« La somme de nos souffrances, déclara-t-il, égale les vôtres. »

Il a vainement essayé d'empêcher cette guerre. Après avoir échoué, il a tout fait ce qui était en son pouvoir pour adoucir autant que possible les conséquences terribles de la guerre pour tous les peuples qui étaient atteints par elle.

La Ville éternelle elle-même n'a pas échappé aux horreurs de la guerre. Les bombardements ont causé de graves dommages à la ville et à la source de la civilisation chrétienne et occidentale, mais qui la transforme en champ de bataille.

« Les actes militaires peu glorieux que sont les bombardements aériens de Rome, déclara-t-il, sont une tache sur le front de la civilisation chrétienne et occidentale, mais qui la transforme en champ de bataille. »

DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE contre le Japon, les Etats-Unis ont perdu 276.000 hommes

Tokio, 12 mars. — Depuis le début de la guerre contre le Japon, les Etats-Unis ont perdu au total 276.000 hommes, soit 181.944 pour la marine, 94.056 pour l'armée de terre et 100.000 pour l'aviation et 22.843 prisonniers.

Le haut commandement américain a déclaré que ces pertes sont le résultat de la mauvaise conduite des troupes américaines.

Le paraguay est descendu à Cuyoing samedi après-midi. Il était représenté par M. Buren, directeur d'usine, et par le capitaine Guillaume, commandant les gardiens de Roubaix.

LA VIGOUREUSE RIPOSTE JAPONAISE

Tokio, 12 mars. — Les troupes japonaises qui avaient occupé le 10 mars une position de montagne de 600 mètres d'altitude sur l'île de Bougainville, ont rendu complètement inutilisable l'aérodrome ennemi situé aux environs.

Par l'occupation de cette position, les forces japonaises ont obtenu la maîtrise dans cette région du front et ont coupé les communications de l'ennemi avec l'arrière. Les sept des troupes ennemies dans le secteur de Tochinu est ainsi déjà régie.

De leur côté, les formations de la marine japonaise de la région de Talaue, dans la presqu'île Williams (Nouvelle-Géorgie) renforcent leurs attaques contre l'adversaire qui a récemment débarqué. Samedi, l'ennemi a perdu plus de 500 morts.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.

LA FLANDRE baissant de pied en fin de match, s'incline nettement à Paris (5-1)

Paris (De N. correspond. par.). — Le début du match donna l'un à l'autre les deux équipes, mais ce fut la victoire de la France qui fut la plus nette.

Les joueurs de la France ont été très efficaces et ont marqué cinq buts, tandis que les joueurs de la Belgique n'ont marqué qu'un seul but.



CHEZ LES MARCHANDS DE CANONS AMÉRICAINS

— Tiens ! Vous avez fait installer un second canon ?

— Yes ! Il ne faut pas léiner quand il s'agit d'intensifier l'effort de guerre.

Le banditisme

A Lens, un gendarme est gravement blessé

M. Henri Bousquet, 34 ans, gendarme à cheval, a été gravement blessé par un bandit qui a tiré sur lui avec un revolver.

Le banditisme

A Lens, un gendarme est gravement blessé

M. Henri Bousquet, 34 ans, gendarme à cheval, a été gravement blessé par un bandit qui a tiré sur lui avec un revolver.

Le banditisme

A Lens, un gendarme est gravement blessé

M. Henri Bousquet, 34 ans, gendarme à cheval, a été gravement blessé par un bandit qui a tiré sur lui avec un revolver.